

BIENVENU SUR NOTRE PAGE DU MOIS

Newsletter mensuelle

nous sommes heureux de vous voir ici

Un message opportun...!

Ce mois-ci, nous mettons l'accent sur les conséquences d'un abus sexuel vécu dans l'enfance sur la vie conjugale des victimes à l'âge adulte.

Clémentine Gérard, dans *Carnet de notes sur les maltraitances infantiles*, explique : "... Plusieurs années de pratique au centre SOS Enfants-ULB dans le domaine spécifique de la prise en charge, individuelle et de groupe, d'adultes victimes d'abus sexuels dans leur enfance, nous ont permis d'acquérir une expertise en matière de conséquences au long cours des maltraitances sexuelles sur les victimes..."

"...Des conséquences, plus ou moins sévères en fonction des cas, peuvent survenir dans tous les pans de la vie de l'enfant victime devenu adulte ; notamment sa vie affective et sexuelle. S'intéresser à l'impact du traumatisme sur la vie conjugale des victimes est un angle d'approche intéressant car c'est souvent pour des questionnements relatifs à ce sujet que les patients adultes consultent..."

"...L'analyse des données recueillies sur un échantillon de 50 patients, suivis entre 2010 et 2013 à SOS Enfants-ULB, servira de point de départ à nos réflexions.

Nous observons dans notre échantillon que plus de 75 % des patients rencontrés ont été victimes d'abus intrafamiliaux durant leur enfance et que les 25 % de cas d'abus extrafamiliaux ont tous été commis par un adulte connu de l'enfant..."

"...Par ailleurs, les résultats montrent que près de 60 % des patients vivent une situation d'isolement sur le plan conjugal au moment de leur prise en charge. Parmi ces personnes, 20 % rapportent qu'elles n'ont jamais pu s'inscrire dans une relation durable ou, pour 8 % d'entre elles, n'en ont jamais connue..." (suite voir les autres pages sur le sujet)



L'excellence Thérapeutique

Formation du 6 mars 2024

3 PERSONNES PRENDRONT LA PAROLE

Toute tentative de compréhension holistique n'est pas toujours une utopie même si elle semble avoir quelques limites. La personne qui utilise une méthode thérapeutique est consciente de la nécessité d'avoir à sa disposition des repères rigoureux et prête à se laisser surprendre par la singularité de chaque rencontre individuelle. Elle aura des doutes, elle devra prendre des risques mais elle assumera sa responsabilité dans tous les cas.

PSYCHOLOGY WEBINAR
Offrir une expérience exceptionnelle
Rejoignez-nous pour écouter et participer activement avec votre expérience dans le domaine de la santé mentale.
le 6 mars 2024 De 20:00 h - 22:00 h
REJOIGNEZ-NOUS

Aline Valet
Hypnotérapeute

Edith Jenoudet
Coaching Enfants-Ados

Aurora D'Apuzzo
Pharmacologie



“J’ai été abusé sexuellement à 7 ans...!”

TÉMOIGNAGE DE ROBERT, HOMME DE 65 ANS

Avec sa permission

“J’avais 7 ans quand mon oncle qui était membre d’une église chrétienne et qui avait des responsabilités importantes dans sa paroisse a abusé de moi. Il m’interdisait d’en parler à mes parents et à mon instructrice de la Primaire et j’ai gardé le silence par peur...”

[SUITE DU TÉMOIGNAGE PLUS LOIN](#)



Les abus

PARLONS-EN

Vous avez été victime d’abus ou de violences sexuelles ou autres, et vous cherchez de l’aide ? Venez...!

[SUIVI THÉRAPEUTIQUE](#)



Les abus (suite)

COMMENT S’EN SORTIR

C’est la grande question...! Comment me reconstruire, comment faire face et retrouver l’espoir ? Venez...!

[SUIVI THÉRAPEUTIQUE](#)

J'ai été abusé sexuellement à 7 ans

Par Robert C. 65 ans



"...Aujourd'hui, 65 ans après ces évènements, mon oncle étant décédé et parce que l'époque dans laquelle on vit devient plus libre de parler sur ce sujet, je voudrais rendre mon témoignage sur ce que j'ai vécu. Mes souffrances, mes craintes et ma reconstruction après ce que l'on nomme "un traumatisme" qui a perduré plusieurs années. Mes parents sont morts sans qu'ils sachent ce que j'avais vécu. Mon oncle est mort sans qu'il ait pu faire quoi que ce soit pour exprimer ses regrets ni savoir comment il a vécu toutes ces années avec ce terrible fardeau d'avoir abusé d'un enfant sans défense. J'avais 7 ans à cette époque quand cela a commencé..."

"...Le frère de ma mère que j'appellerai *oncle Job*, venait souvent nous rendre visite dans notre ferme de notre petit village. Il me prenait souvent dans ses bras et me faisait sauter sur ses genoux. Parfois il restait dormir à la ferme de mes parents. Mais comme il n'y avait pas trop de place pour les invités, *oncle Job* dormait sur une paillasse à côté de mon lit. Mes parents avaient leur chambre à l'étage, si bien que, pour venir dans ma chambre il fallait descendre les escaliers.

"...Une nuit *oncle Job* s'est glissé dans mon lit et m'a pris dans ses bras, jusque là je ne voyais pas l'étrangeté de la situation et je pensais qu'il avait peur des bruits de la nuit. Mais cette situation a perduré. Il a pris l'habitude de venir dans mon lit à chaque fois qu'il restait dormir à la ferme. C'est là que j'ai commencé à me sentir mal mais je ne savais pas comment exprimer ma crainte. Il voulait me rassurer et a commencé par des attouchements et je passe sur les détails car après plusieurs mois il avait des pratiques sexuelles à mon égard que je ne désire pas détailler ici..."

"...Cette situation s'est installée sur plusieurs années. J'avais atteint l'âge de 14 ans quand à l'école, ma maîtresse a remarqué que j'étais différent des autres garçons. Je restais seul lors des récréations et je ne parlais plus. Je faisais bien mes devoirs mais je craignais le w.e. car je savais que lorsque *oncle Job* venait, il allait se passer quelque chose avec moi..."

“...Nous allions à l’Eglise chaque dimanche et *oncle Job* avait de grandes responsabilités dans la paroisse où nous allions. Je le voyais différent le dimanche, il souriait à tout le monde, et tous les membres l’admiraient. Mais moi, je devais me taire, faire semblant et ne rien laisser apparaître de ce que je subissais. Je n’ai jamais su si mes parents étaient au courant. Puis un jour, je ne sais comment, tout a été terminé...”

“...Lorsque j’ai quitté la ferme de mes parents pour mes études à l’université, j’ai pris avec moi ce lourd fardeau mais j’ai réussi à obtenir mes diplômes. Par la suite, j’ai rencontré celle qui allait devenir mon épouse. Nous avons été scellés dans le temple de mon église et nous avons eu trois beaux enfants...”

“...J’ai mis plus de 20 ans avant d’en parler à ma tendre épouse. Cela m’a un peu libéré mais mes souffrances ont perduré. Je n’ai jamais consulté un psychologue, j’avais trop honte de ce que j’avais fait car comme je le pense, j’ai cru longtemps que tout était de ma faute. Maintenant que j’arrive à un âge où les choses sont différentes, et au moment où je prends ma retraite, j’ai pensé que je devais partager ce que j’ai vécu. Il y a trop de “silences” dans les communautés religieuses et j’avais envie de témoigner et de trouver du soutien” (*fin de citation*)



C’est dans ce contexte que Robert a demandé à notre association s’il y avait une personne compétente qui pourrait l’écouter et le suivre pour l’aider. Après plusieurs tentatives au sein de sa communauté, ses demandes ont été soit sans suite, soit pris en compte, mais sans résultats probants. Les psychologues ou personnels de la santé mentale au sein de sa communauté ont bien essayé de l’aider mais il y avait une sorte de “*silence...tais-toi...c’est vieux...faut pardonner etc...*” comme si c’était lui l’auteur de toutes ces expériences cruelles. Robert a décidé de ne plus se confier. Il a longtemps cherché et a trouvé notre association et la prise en charge a été immédiate. Nous avons mis Robert en relation avec notre spécialiste qui s’occupe de ces questions et après de longues semaines, Robert a trouvé la paix intérieure. Nous avons mis un protocole de soin adapté avec une approche “*psychotriptycienne*” et cela a bien fonctionné pour Robert.

Un message opportun (suite)

par Clémentine Gérard

“...D’après *Aubry & Apers (2009) Aubry I., Apers S. (2009), Être parent après l’inceste....*, les survivants de l’inceste souffrent de grandes difficultés à former et à maintenir des relations intimes jugées satisfaisantes. Selon un sondage de l’Association Internationale des Victimes de l’Inceste (AIVI), réalisé auprès de 258 survivants de l’inceste en France, plus de 98 % d’entre eux estiment que l’inceste a ou a eu une influence négative sur leur vie de couple. En effet, puisque durant l’enfance leur confiance a été trahie par une personne censée les protéger, il leur est souvent difficile de s’investir dans une relation de couple harmonieuse, de se sentir dignes d’être aimés ou de parvenir à faire confiance à leur partenaire.”

“...Néanmoins, 40 % des patients que nous avons suivis sont en couple au moment où nous les rencontrons. Certains ont des partenaires bienveillants, ce qui constitue une réelle ressource. Les autres, majoritaires, sont emprisonnés dans des relations conjugales toxiques, dont ils ont du mal à se sortir. L’abus sexuel de l’enfant et la manipulation psychologique qui l’accompagne rendront toujours l’ajustement de la relation à l’Autre délicat pour l’ancienne victime, oscillant de manière paradoxale entre une très grande méfiance et une très grande dépendance envers l’Autre *Bullens Q. Gérard C. (2011), Groupes de parole pour adultes....*”

“...Dans un souci d’apporter aux cliniciens une compréhension plus fine des difficultés ressenties par les anciennes victimes dans leur vie conjugale, voici une liste (non exhaustive) de ce que les patients eux-mêmes relatent :

- Difficultés à faire confiance à l’autre, à avoir confiance en soi et en ses ressentis.
- Méfiance envers le conjoint, surtout si celui-ci est du même sexe que l’abuseur.
- Sentiments ambivalents d’amour et de haine, de désir et de dégoût.
- Peur intense d’être à nouveau trahi, manipulé par l’autre.
- Difficulté à discerner ce qui est réel ou projeté, vrai ou faux. Une perpétuelle remise en question de la légitimité de ses propres ressentis rend dès lors le positionnement face à l’autre difficile.
- Difficultés à mettre ses propres limites et respecter celles de l’autre, avec un risque à la fois de transgression des limites de l’autre et des siennes.
- Barrières psychiques poreuses et mal délimitées, faisant souvent vivre un sentiment d’envahissement psychique perturbant dans les relations d’intimité.
- Risques de violence psychique ou physique de part et d’autre, dus au non-respect de soi et de l’autre.
- Difficultés à repérer ses propres besoins et à y répondre.
- Immaturité émotionnelle et hypersensibilité souvent handicapante ou source de conflits.
- Risque de rechercher en l’autre un parent « réparateur », ce qui peut amener la personne dans des états de rage et de frustration intenses lorsque ses attentes ne sont pas comblées par son conjoint.
- Difficultés au niveau de la sexualité et de l’accès à une intimité. Les troubles sexuels sont de formes diverses : hypersexualité ou manque de libido, absence de plaisir, douleurs, comportements sexuels à risque, etc. Qu’elle soit exacerbée ou inhibée, la sexualité sera toujours perçue comme anormale et génératrice d’une intense culpabilité.
- Difficultés à trouver la juste distance face à l’autre.
- Grande dépendance affective amplifiant les phénomènes de non-respect des limites.
- Confusion entre son propre désir et le désir de l’autre amenant parfois au sentiment d’être « abusé » par l’autre.
- Clivage esprit-corps, incapacité à vivre ses sensations corporelles et à ressentir du désir ou du plaisir.
- Risque de rejouer un scénario abusif dans le couple, surtout dans les cas d’inceste où le premier objet d’amour (le parent) a trahi. Tentative de reprendre le contrôle sur la sensation d’impuissance totale dans laquelle l’enfant a été plongé au moment de l’abus en « jouant » la dynamique abusive dans le couple.
- Grande sensibilité à la manipulation et risque de revictimisation.
- Attachement insécurité et bases narcissiques fragiles.
- Risque de se coincer dans des jeux de pouvoir où la prise de contrôle émotionnel de l’autre est visée.”

"...Dans la compréhension de l'impact des agressions sexuelles sur la vie conjugale certaines questions se posent à nous : comment la personne, victime d'abus sexuel dans l'enfance, va-t-elle créer un couple ? Vers quel type d'objet d'amour va-t-elle se tourner ?

Nous avons tous tendance à rejouer une situation connue même si celle-ci est destructrice car elle sera toujours moins angoissante que l'inconnu, le vide. Nous avons tous besoin d'avancer avec un cadre, un filet, des repères. Si ceux-ci ont été déformés, pervertis, tordus, il est cependant fort probable que nous les répétions car ils représentent notre seul point de référence.

Ceci signifie par ailleurs que, bien souvent, les anciennes victimes d'abus sexuel se tournent inconsciemment vers un partenaire qui partagera les mêmes messages « toxiques » que ceux hérités de leur environnement familial dysfonctionnel, dans une forme de loyauté très inconsciente aux messages reçus.

Il est donc nécessaire, dans le travail thérapeutique avec les victimes d'abus sexuel de leur offrir de nouveaux messages, « détoxifiés ». Ces nouveaux messages leur permettront de commencer une nouvelle vie, avec des bases plus saines et plus solides, qui les amèneront à modifier petit à petit leurs choix d'objet d'amour.

Notons que les différents mécanismes de défense utilisés par la victime pour faire face au traumatisme (déli, fuite, clivage ...) auront également une incidence, plus ou moins problématique, sur leur ajustement relationnel futur. Il est donc nécessaire d'accompagner la compréhension des mécanismes de défense mis en place par la personne.

Voici quelques exemples, issus de notre pratique, de trajectoires conjugales d'anciennes victimes d'abus sexuel devenues adultes *Par souci d'anonymat des personnes citées dans les présentes....*

Confusion des rôles abusé-abuseur dans les relations amoureuses

"...**Oscar** est un jeune homme de 30 ans dont la vie amoureuse est chaotique. Bien que célibataire, sa vie amoureuse occupe tout son esprit : les femmes l'obsèdent.

Il a vécu une relation incestuelle avec sa mère durant toute son enfance et s'est senti être l'unique objet de désir et de plaisir de cette dernière. Son père travaillait beaucoup et son absence a, petit à petit, favorisé la fusion mère-fils. Symboliquement, Oscar s'est retrouvé à la place de son père, en couple avec sa mère.

Depuis l'adolescence, la question de la séduction est très compliquée pour lui. Assumer et exprimer son désir est générateur d'un grand sentiment de honte et de culpabilité. Par ailleurs, répondre au désir de l'autre lui donne l'impression d'être un objet, un jouet.

Adolescent il s'est parfois senti « fou d'amour » pour de jeunes filles de son école qu'il finissait par harceler, sans prendre en compte leur désir à elles. Il se rendait dès lors « abusif » dans ces relations, allant parfois jusqu'à agresser les prétendants des jeunes filles convoitées. Prenant conscience petit à petit du non-respect dont il faisait preuve dans ses relations aux femmes, il s'est alors davantage « offert » à leur désir à elles. Ce qui lui donna, progressivement, le sentiment d'être abusé, d'être l'objet de plaisir des femmes. Sentiments désagréables qui généraient en lui beaucoup de colère et de violence, qu'il retournait alors contre lui, physiquement ou mentalement.

Le travail thérapeutique effectué avec Oscar l'a aidé à se sentir « sujet » et non plus « objet ». Il a également appris à mieux comprendre et définir son désir, ainsi qu'à mieux percevoir celui de l'autre et à se sentir moins prisonnier des jeux de séduction. Le fait de mieux comprendre et gérer l'ambivalence « amour-haine » ressentie à l'égard des femmes l'aide progressivement à mieux se positionner face à elles, dans une distance plus respectueuse de soi et de l'autre..." (fin de citation) la suite peut être consultée en utilisant les références ci-dessous

Références:

- Aubry I., Apers S. (2009), *Être parent après l'inceste. L'inceste, quand les victimes en parlent*, Lyon, Éditions J. Lyon.
- Bullens Q. Gérard C. (2011), *Groupes de parole pour adultes victimes d'abus sexuel dans l'enfance : analyse d'une prise en charge spécifique*, Bruxelles (non paru).
- *Par souci d'anonymat des personnes citées dans les présentes vignettes, certaines informations ont été volontairement modifiées.*

Mis en ligne sur Cairn.info le 09/05/2014

<https://doi.org/10.3917/cnmi.132.0042>

- [Conséquences d'un abus sexuel vécu dans l'enfance sur la vie conjugale des victimes à l'âge adulte](#)
- [Clémentine Gérard](#)
- [Dans Carnet de notes sur les maltraitements infantiles 2014/1 \(N° 3\)](#)

Une Question, une réponse

Par Jean-Pierre P. Gaggini Ph.D. Psychologie clinique

Question : **Comment savoir si mon enfant a été victime d'une agression sexuelle ?**

Réponse : Les enfants peuvent réagir de plusieurs façons à une agression sexuelle. Ces réactions physiques, affectives, cognitives et comportementales peuvent survenir au moment de l'agression, lors du dévoilement de l'agression ainsi que plus tard.

Ces réactions dépendent d'une combinaison de facteurs tels que le type d'abus subi, les vulnérabilités et les forces personnelles de l'enfant ainsi que celles de son entourage.

Ces réactions ne sont pas en elles-mêmes des preuves d'agression sexuelle. La plupart de ces réactions peuvent aussi être causées par d'autres situations difficiles vécues par les enfants (problèmes dans la famille, séparation parentale, problèmes d'attachement). Par exemple, un parent qui dit qu'il va se séparer de son conjoint va provoquer une réaction similaire qui n'a strictement rien à voir avec une agression sexuelle, mais c'est une forme d'agression qui peut provoquer des troubles similaires à l'enfant victime d'une agression sexuelle.

Les enfants victimes d'agressions sexuelles peuvent présenter les problèmes suivants :

- Manifestations d'anxiété
- Peurs diverses, anxiété de séparation, état de stress aigu et de stress post-traumatique.
- Manifestations dépressives
- Tristesse, irritabilité, diminution marquée de l'intérêt pour les activités habituelles, manque de concentration, perte d'estime de soi, repli sur soi, sentiment d'impuissance et de culpabilité, idéation suicidaire.
- Comportements sexuels problématiques
- Langage sexualisé inapproprié pour l'âge, masturbation excessive, jeux sexuels inappropriés et persistants avec des camarades, demandes ou connaissances de comportements sexuels incompatibles avec l'âge de l'enfant, agressivité à connotation sexuelle.
- Troubles du sommeil
- Difficulté d'endormissement, cauchemars et terreurs nocturnes.
- Troubles du comportement
- Comportement mature inapproprié pour l'âge et qui camoufle une immaturité, comportement régressif, opposition, agitation, agressivité, colère, rage.
- Troubles scolaires
- Difficulté de concentration, chute du rendement scolaire, trouble d'apprentissage, absentéisme, problèmes relationnels avec les pairs et les adultes.
- Problèmes physiques et psychosomatiques
- Maux de tête, maux de ventre, trouble de la fonction d'élimination -encoprésie, énurésie, trouble de l'alimentation - anorexie, boulimie.



Travaillez avec nous aujourd'hui

VOUS AVEZ DES QUESTIONS POUR COLLABORER

Prenez le temps de visiter notre site web et posez vos questions en utilisant les formulaires inclus dans chaque page

association@autonomiaworld.com

WWW.AUTONOMIAWORLD.ORG



Individual - Couple - Family